

الغدَران والشِّقاق وتعاطى ما ليس من رِجاله وعى عن مبدأ
 حاله السيء ومآله وتوهم الناس أن ذلك مبدأ فتنة تُنفق
 على إطفائها كرائم الأموال ويُسْتَعَدُّ لِاتِّقَاتِهَا ⁽¹⁾ بالفرسان
 والرجال فحكمت سعادة مولانا أيده الله ببطلان هذا التوهم
 وقضى صدق يقينه بانحراق العادة في هذه الفتنة فلم تكن
 إلا أيام يسيرة وراجع الهدى الجبل بصائرهم وثاروا على الثائر
 وخالفوا الشقي الخالف واقاموا بالواجب من الطاعة وقبضوا
 عليه وعلى ولده المساعد له في النفاق وأتى بهما مُصَفَّدَيْنِ الى
 الحضرة العلية فنفذ فيهما حكم الله في الحاربيين وراح الله

pocrisie, s'obstina dans la trahison et dans la révolte. Ce rebelle se mêla donc de ce qui ne le regardait pas, et ne sut voir ni le commencement, ni la fin de sa mauvaise position. Les hommes s'imaginèrent que c'était là la première manifestation d'une guerre civile, qui coûterait pour l'éteindre d'immenses trésors, et qui exigerait pour s'en garantir la mise sur pied de cavaliers et de fantassins. Cependant, le bonheur de notre maître (que Dieu l'assiste!) décréta que cette pensée serait vaine, et la sincérité de sa foi jugea que ces désordres auraient une fin inattendue, singulière. En effet, à peine quelques jours s'étaient passés, que les habitants de Gibraltar réfléchirent, qu'ils se mirent d'accord, se soulevèrent contre l'insurgé, se révoltèrent contre le coupable rebelle, et firent tout ce qu'ils devaient à leur obéissance envers le souverain. Ils se saisirent du gouverneur révolté et de son fils, qui l'avait secondé dans l'hypocrisie. On les conduisit tous les deux bien garrottés dans l'illustre capitale, où on leur appliqua la sentence que Dieu a portée contre les rebelles, auteurs de guerres civiles (cf. *Coran*, v, 37). Ainsi le Très-Haut délivra le pays du mal que voulaient faire ces deux criminels.